CONGRÈS ■ La société francophone de chirurgie oncologique à Clermont

Travail combiné pour vaincre le cancer

Ouvert hier, le 16e congrès national de chirurgie oncologique se tient à Clermont-Ferrand encore aujourd'hui. 300 professionnels sont rassemblés à Polydome pour échanger et orienter leurs travaux.

Parce que la lutte contre le cancer est un travail de longue haleine qui nécessite la mobilisation de nombreux spécialistes, de la prévention à la réparation en passant par la chirurgie, elle implique qu'ils se retrouvent régulièrement pour échanger autour des bonnes pratiques et des avancées. C'est le but du 16e congrès national de la Société francophone de chirurgie oncologique qui se tient pendant deux jours, à Clermont-Ferrand.

Il est coprésidé par deux professeurs auvergnats issus du centre Jean-Perrin : sa directrice générale, Frédérique Penault-Llorca, présidente déléguée d'Unicancer, et Christophe Pomel, chirurgien cancérologue.

ONCOLOGIE. Frédérique Penault-Llorca, directrice générale du Centre Jean-Perrin et présidente déléguée d'Unicancer, et Christophe Pomel, chirurgien cancérologue du centre Jean-Perrin, président ce congrès national.

■ ***Quel est l'objectif de ce congrès ?*** La prise en charge du cancer a toujours été et devient de plus en plus multidisciplinaire. Il est donc important de faire le lien entre les différents spécialistes de l'oncologie. L'idée est donc de faire qu'ils se rencontrent, qu'ils montrent ce qu'ils font, qu'ils échangent leurs bonnes pratiques et qu'ils réfléchissent, ensemble, à la direction à prendre et à la meilleure thérapeutique.

■ ***Dans ce large panel, quelle est la place de la chirurgie ?*** Elle est un acteur majeur. Le plus efficace, quand c'est possible, reste de retirer une tumeur : la chirurgie participe à la guérison de 50 % des tumeurs. Mais la chirurgie ne peut agir seule et doit être combinée avec d'autres traitements et être pratiquée dans des centres spécialisés.

■ ***Quelles sont les avancées en matière de lutte contre les cancers ?*** La grande révolution reste l'apport des techniques minimales invasives associées à la réalité augmentée. Cela permet de cibler et de limiter les interventions chirurgicales, surtout quand elles sont menées après un traitement qui permet de réduire la tumeur. Nous avançons également sur la partie reconstruction : quand nous avons tout mis en œuvre pour guérir un patient, il lui faut un corps fonctionnel et des solutions pour qu'il se réapproprie son image. Mais en matière de lutte contre le cancer, le plus important reste le dépistage et la prévention : 40 % des tumeurs sont évitables, notamment celles liées au tabac, à une consommation excessive d'alcool ou à une mauvaise exposition au soleil. ■

Fabrice Mina